

sez nombreuses, et que le moyen des demi-mesures est plus ruineux qu'utile ; ce qui est l'exacte vérité.

Un certain Mr. est venu nous dire que l'on ne gagnerait rien à Rome contre l'Archevêque : avec un tel raisonnement c'en serait fait des causes les plus sacrées. Cela n'est ni raisonnable, ni digne de la sagesse du St-Siège. Que l'on ait de la difficulté à percer un réseau d'intrigues, qu'il faille du courage et de la persévérance, cela se conçoit, mais que les causes les plus justes et les plus saintes soient inmanquablement perdues, parcequ'elles sont contre-carrées ou combattues par des Archevêques et des Délégués, c'est ce que je ne croirai jamais. L'histoire, comme la religion, nous dit le contraire. Mais j'avoue que ce moyen de découragement est bon à employer par les avocats des mauvaises causes : c'est une excellente manière de paralyser de justes défenses. Savez-vous Mgr, ce que l'on m'a dit de ce M. ? Que lui-même si plein de confiance en l'Archevêque auparavant, en est découragé depuis la retraite, et que ce M. en passant chez vous, venait de chez Mgr Racine qui l'avait probablement député chez Votre Grandeur pour paralyser en vous le mouvement ultramontain que l'on redoute extrêmement.

Que d'intrigues de ce genre se sont vues cent et cent fois dans des affaires aussi graves, intrigues en apparence légères, mais dont l'effet est désastreux. " Fais ce que dois, advienne qui pourra " est la meilleure des réponses, à mon avis, à ces frayeurs intéressées.

Où, Mgr il faut à tout prix faire connaître à Rome la *vérité* sur notre situation, défendre le Clergé, l'Episcopat si indignement, si lâchement, si injustement attaqué, et jugé *ex parte*, et soutenir les droits abandonnés de l'Eglise du Canada, abandonnés dis-je de ceux qui avant tous devaient les garder, l'Archevêque et le Délégué Apostolique.

Pour en arriver là, la réunion de toutes les forces est nécessaire ; car les adversaires y opposeront toutes les leurs. Et quelles sont nos forces ? celles de l'Episcopat, du Clergé inférieur et des laïques éclairés. Il faut revenir à votre plan du printemps dernier, et que M. L. a fait manquer. Il n'y en a point de meilleur. Plut à Dieu qu'on l'eût mis à exécution l'an passé !

Que Votre Grandeur fasse un Mémoire complet et vigoureux, c'est le premier et indispensable point. Elle sera soutenue par Mgr de Rimouski, Mgr Bourget, Mgr de Birtha, Mgr Taché. Il ne faut pas compter sur d'autres. Si cependant le mémoire est fort et irréfutable à sa face, net et incisif, comme il peut l'être avec des précautions, il entrainera encore les Evêques Moreau, Fabre et Duhamel. Peut-être dans ce cas les Evêques Racine seront-ils neutres. Mais que votre Grandeur soit convaincue que c'est d'elle qu'on attend l'initiative ; c'est vers elle que se portent tous les regards d'Ottawa à Rimouski. Je ne veux pas flatter, je ne veux dire qu'une vérité, et une vérité qui a son côté terrible. Que de témoignages on peut vous donner de cela. Aussi me permet-

rez-vous
pinion
" Votre
" circo
" fense
" effray
Votre
le des
prendre

phalan
seurs d
Canada
prends
sortes p

pératio
unis po
uns le
montai

que c'es
mal. S
par exe
sa force
pruden
ou qui
ultramo

doctrin
les rava
de repre
faisant
vaincu
nous me
des plus
de ces d
doit pas
de bless
propre e